

9 SEPTEMBRE

**Mémoire des saints et justes ancêtres de Dieu Joachim et Anne ;
et du saint martyr Sévérien.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Amis de la fête, venez, / exultons maintenant et chantons, / célébrons
cette fête avec foi, / glorifiant la mémoire du couple saint, Joachim et
Anne, / car ils nous ont fait naître la Vierge immaculée, la Mère de
Dieu ; / et de ce monde éphémère ils sont passés vers la vie éternelle, /
la demeure sans fin ; // c'est là qu'ils intercèdent pour notre salut.

En ce jour la création tout entière rayonne de joie, / Mère de Dieu
toute-digne de nos chants, / célébrant d'un seul cœur la mémoire
annuelle de tes parents, / la fête des admirables Joachim et Anne, / qui,
te faisant naître contre toute espérance, nous procurèrent la joie // en
nous donnant celle qui fait luire la Lumière, la nourricière de notre
Vie.

Anne se réjouit en ce jour, / elle tressaille en esprit, elle exulte
d'allégresse, / ayant trouvé réalisé le désir de fécondité qu'elle avait
jadis caressé, / puisqu'elle donne son fruit divin, celui de la promesse
et bénédiction, / Marie, la Vierge immaculée, qui enfante notre Dieu //
pour qu'il brille sur les hôtes des ténèbres, comme un soleil.

*

Flagellé pour le Christ, suspendu au gibet et les chairs cruellement déchirées, / Bienheureux Martyr Sévérien, / malgré l'ordre reçu de sacrifier aux faux-dieux, / tu n'as pas renié le Seigneur de l'univers, / mais par tes souffrances tu dénonças la faiblesse des idoles, leur perte de vigueur, // et tu devins le compagnon des Anges.

Conduit en captif et chamarré de blessures, / bienheureux Sévérien, / tu incitas ceux qui te virent à t'imiter dans ta course, / en regardant vers les récompenses incorruptibles qui dans les cieux procurent les délices et la joie, / ces biens qui demeurent pour toujours // et dont héritent les serviteurs du Christ notre Dieu.

Les mâchoires fracassées et les flancs tailladés, / illustre Martyr Sévérien, / broyé par une pierre énorme de la tête jusqu'aux pieds, / cruellement disloqué, / tu écrasas la tête du dragon par ta patience et ta vaillance au combat, // dont ne put triompher la cruauté des tourments.

Gloire... Et maintenant, t. 8

Bienheureux couple, Joachim et Anne, / vous surpassez tous les couples de la terre / en produisant celle qui dépasse la création tout entière. / Réjouis-toi, bienheureux Joachim, d'être le père d'une telle enfant ; / et toi, sainte Anne, bienheureux est ton sein qui a produit la Mère de notre vie ; / bienheureuses les mamelles qu'a sucées celle qui a nourri de son lait le nourricier de tout ce qui respire et qui vit. // Suppliez-le d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Apostiches, t. 1

Anne et Joachim se réjouissent / d'avoir pour enfant l'unique Mère de Dieu, / les prémices de notre salut ; / avec eux, nous aussi, célébrons une fête en ce jour, // disant bienheureuse la Vierge très-pure issue de la racine de Jessé.

v. Écoute, ma fille, / regarde et incline l'oreille. (Ps 44,11)

La très-pure Mère de Dieu, / la Vierge qu'il choisit pour séjour, / la gloire des Prophètes, la fille de David, / naît en ce jour des chastes Joachim et Anne, // pour détourner, par son enfantement, la malédiction qui nous fut transmise par Adam.

v. Les hommes les plus riches du peuple / imploreront ta face. (Ps 44,13)

Un sol jadis infertile fait naître une terre portant son fruit, / et la Stérile nourrit de son lait le fruit de son sein ; / ô merveille, vraiment : / voici qu'est allaitée celle qui reçut en elle le pain du ciel, // la nourricière de notre Vie !

Gloire... Et maintenant, t. 8

Ayant produit d'entrailles jadis infertiles la Mère de Dieu, / le saint rameau, d'où sortit le salut du monde, le Christ notre Dieu, / le couple saint formé par Anne et Joachim est passé vers les tabernacles des cieux ; / avec leur fille, la Vierge immaculée, / en compagnie des Anges ils exultent maintenant / et intercèdent constamment pour le monde ; / nous unissant à eux dans la foi, chantons-leur et disons : / vous qui, par la Servante de Dieu, la très-pure Marie, êtes les grands-parents de son Fils, Jésus Christ, // intercédez pour nos âmes.

Troaire des saints - ton 1

Joachim et Anne qui par grâce étaient justes sous la Loi, / ont enfanté pour nous une enfant que Dieu leur a donnée ; / c'est pourquoi l'Église exulte aujourd'hui et célèbre dans la joie leur vénérable mémoire // glorifiant Dieu qui a suscité pour nous une force de salut dans la maison de David.

ou, selon DG : **Troaire, t. 2**

Célébrant, Seigneur, la mémoire de tes justes ancêtres, // par leurs prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

Gloire... Et maintenant, Troaire de la fête - ton 4

Ta nativité, Vierge Mère de Dieu, / a annoncé la joie au monde entier, / car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu ; / Il a détruit la malédiction et donné la bénédiction, // Il a aboli la mort et nous a donné la vie éternelle.

MATINES**Cathisme I, t. 1**

Enfantée merveilleusement par la Stérile en ses douleurs, / en concevant dans ton sein virginal tu dépassas la nature ; / poussée toi-même comme un rameau splendide, tu fis fleurir pour le monde la Vie ; / c'est pourquoi les Puissances des cieux te chantent, ô Mère de Dieu : / Gloire à ta vénérable Nativité, / gloire à ta virginité, // gloire à ta maternité, seule tout-immaculée.

Cathisme II, t. 5

Tous les êtres célestes se réjouissent maintenant, / le genre humain célèbre cette fête avec eux, / les Prophètes exultent d'allégresse mystiquement ; / celle que dans les antiques générations ils ont vue en figures / comme urne, comme sceptre ou buisson, comme porte, comme trône ou nuée lumineuse et comme grande montagne, // en ce jour est enfantée.

Canon I de la fête, puis le canon des Saints (t. 2) (œuvre de Théophane ?) avec l'acrostiche : Je chante de tout cœur, ô Vierge, tes parents ; et le canon du Martyr (t. 8) (à moins qu'on ne veuille le chanter à Complies, à cause de l'agrypnie du 8 Septembre).

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Ayant excellé par l'éclat de leur vertu, l'illustre Joachim et sainte Anne aux pensées divines ont mérité de faire croître la lampe d'où brilla le Soleil spirituel, qui selon la chair s'est levé de son sein.

Tendus vers Dieu de toutes leurs forces, dirigeant sans cesse leurs pensées vers lui, sainte Anne et le divin Joachim ont engendré la Mère de Dieu, la Vierge toute-pure surpassant toute créature en sainteté.

Ayant excellé par votre existence, ayant brillé par la splendeur de votre vie, ensemble vous avez surpassé tous les parents terrestres en engendrant la Vierge très-pure et devenant par elle les ancêtres de notre Dieu.

Instruments-clefs dans l'histoire du salut, le bienheureux Joachim et l'illustre sainte Anne firent naître la Vierge immaculée, la toute-pure Mère de Dieu, recevant ainsi la récompense de leur piété.

t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Malgré la force de l'ordre impie enjoignant de sacrifier aux idoles sourdes et sans vie, le Christ a cependant triomphé par la ferme et généreuse résistance des Martyrs.

Lysias s'acharna contre le Christ et tous ceux qu'il surprit à l'adorer comme Dieu, il les fit saisir pour leur infliger toutes sortes de châtiments ; mais toi, saint Martyr, tu le couvris de confusion.

Bienheureux, tu frappas l'impie de stupeur en t'avançant noblement vers le stade ; avec courage tu dénonças la fausseté, la faiblesse et l'impuissance de ses dieux.

Seule, ô Vierge, tu pus loger celui que les cieux-mêmes ne peuvent contenir, lorsqu'il demeura divinement dans ton sein en prenant de toi la nature-même des humains.

Ode 3, t. 2

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Sainte Anne, stérile et privée d'enfants et dans les larmes implorant le Créateur, tu fus digne d'enfanter la Vierge entre toutes bénie, et t'écrias : Seigneur, nul n'est saint comme toi.

Riche de la grâce divine qui l'habitait, Joachim, divinement inspiré, fut digne d'engendrer celle à qui les hommes doivent le salut et pour laquelle nous chantons : Nul n'est sans tache comme toi, ô Souveraine.

Chantons le couple très-saint dont la Vierge se leva pour nous, surpassant toute créature en sainteté, puisqu'elle enfanta le Dieu auquel nous disons : Seigneur, nul n'est saint comme toi.

Echappant à l'opprobre de la stérilité, Anne enfanta la Mère de Dieu qui efface la honte d'Eve de merveilleuse façon et pour laquelle nous chantons : Nul n'est sans tache comme toi, ô Souveraine.

t. 8

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Cruellement flagellé pour le Christ, tu exultais dans la certitude d'obtenir la récompense de tes peines, saint Martyr.

Tu fus insensible aux coups de fouet, malgré les bourreaux se relayant fréquemment, comme si un autre souffrait dans ton corps.

Tu as trouvé la récompense auprès du Christ en recevant la couronne de justice de sa main, et l'allégresse qui jamais ne cessera.

Mon amie est toute belle, immaculée, a dit en son Cantique Salomon, te voyant d'avance, toute-pure Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

Enflammé par l'amour de ton Maître, bienheureux et saint Martyr, / armé de courage, tu te livras toi-même à toutes sortes de tourments ; / aussi tu confondis la fureur du tyran // et en récompense, de ton Dieu, tu reçus la couronne incorruptible des vainqueurs.

t. .5

C'est une fête pour Anne et Joachim, / car ils ont mérité la grâce de Dieu et mis au monde le divin temple, leur fruit, / la Vierge pure, la Mère de Dieu, la seule bénie entre les femmes // qui intercède, sans jamais se lasser, pour le salut de nos âmes.

Ode 4, t. 2

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange ni envoyé, mais Toi-même
Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout
entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance,
Seigneur. »

Joachim, divinement sage et inspiré, reçoit joyeusement de la Stérile son enfant, la Vierge dont l'enfantement virginal délivre le monde de la stérilité.

En festin spirituel nous est offert le bonheur de Joachim, l'ancêtre du Christ, qui engendra la Mère de Dieu, la Vierge tout-immaculée.

C'est la grâce qui a produit celle qui doit sauver les hommes de la mort et du tombeau, et devenir la Mère de Dieu en recevant le Verbe éternel merveilleusement incarné.

Il s'est levé de la racine de Jessé, le couple d'où sortit le rameau portant la fleur qui embaume tout mon être du parfum de sa divinité.

Guide ma vie, ô Mère de Dieu, la dirigeant au rythme divin des commandements du Verbe qui s'incarne en toi, et conduis-moi vers sa lumière, Marie, Vierge Mère et Epouse de Dieu.

t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Par ses flatteries, le tyran pensa te vaincre en affaiblissant ta vigueur, saint Martyr, mais il sembla tirer un coup d'épée dans l'eau.

Au tyran tu déclaras : Insensé, tu ne comprends donc pas que la puissance du Christ m'affermis contre les peines et les tourments ?

Ô tyran, déclara Sévérien, si ne m'était donnée la puissance d'en haut, comment pourrais-je, étant de chair, souffrir l'amputation de mes membres ?

Très-sainte Epouse de Dieu, par tes prières aide-moi à me délivrer du Maudit, pour qu'en toi je glorifie mon espérance.

Ode 5, t. 2

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

En chaste couple, Anne et Joachim, éclairés par la splendeur de leur pureté, nous ont enfanté celle qui orna de l'éclat divin de la virginité la nature stérile des humains.

En chaste couple, Anne et Joachim, ces époux illustres et vénérables, ont enfanté le trône virginal, divinement paré, pour le Dieu qui tient l'univers en sa main.

Les témoins de Dieu Joachim et Anne, ayant vécu saintement, furent dignes d'enfanter la porte lumineuse du Soleil levant venu d'en haut guider les égarés.

Comme d'une pierre, c'est de la stérilité que le Tout-puissant a voulu tailler la table divinement écrite de la loi nouvelle, sur laquelle le Verbe de Dieu ébaucha tout récemment la délivrance de l'antique loi du péché.

Veuille illuminer de ton éclat mon esprit enténébré par le péché, ô Vierge Mère de Dieu, en dissipant les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur ; je ne connais pas d'autre protectrice que toi.

t. 8

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, // nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Tu fus attaché au poteau, illustre Martyr, et ton corps fut déchiré avec des ongles de fer pour le Maître de l'univers.

Seigneur mon Dieu, criais-tu, donne-moi la force d'achever ce combat où je suis déchiré pour te rendre témoignage.

Lorsqu'il te vit supporter les châtiments avec une grande fermeté, illustre Martyr, le cruel tyran fut comme foudroyé.

Mère de Dieu, ma protection, mon espérance et mon soutien, par tes prières sauve-moi des pièges où le serpent veut me faire tomber.

Ode 6, t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Anne, jadis stérile, ayant reçu la semence fertile de l'illumination divine, fut à même d'enfanter la Souveraine de toute la création.

Stérile qui enfantes maintenant, tu obéis à la volonté divine en recevant la Vierge enfantant sans la volonté de la chair, Dieu lui-même l'ayant voulu expressément.

Isaïe, dans la lumière de l'Esprit, vit le fruit produit par Anne et Joachim comme le livre nouveau où fut écrit le Verbe incarné.

Le mystère précède le mystère : la grâce, d'abord stérile, engendre en effet la virginité dont la naissance nous assure le salut.

t. 8

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Le tyran t'enferme dans la prison, et par la faim veut te contraindre à renier le Seigneur que depuis l'enfance tu as chéri, Bienheureux.

Conduit en prison, saint Martyr, tu exhortas avec courage tous ceux qui te voyaient à ne pas se séparer du Christ.

Pour avoir refusé de sacrifier aux idoles, le cruel tyran, dans sa folie, ordonna, sans t'émouvoir, de te faire écharper.

Moi qui serai si mal vêtu au jour du jugement, par tes prières fais-moi revêtir la tunique de lumière, pour que je te chante, Vierge tout-immaculée.

Kondakion des saints - ton 2

Délivrée des liens de la stérilité, / Anne se réjouit maintenant et nourrit la Très-pure ; / elle appelle tout l'univers à célébrer celui qui a donné aux hommes l'unique Mère inépousée, // celle qu'elle a enfantée de son sein.

Ikos

Sainte Anne, délivrée des chaînes de sa précédente stérilité par la prière, nous invite à célébrer cette merveille dans la joie, à présenter à sa fille des cadeaux, invoquant celle au-devant de laquelle jadis le chœur des vierges accourut en disant : Voici celle qui nous ramène tous vers Dieu et qui délivre Adam de ses liens, puisque sainte Anne a produit comme fruit la seule Vierge Mère, l'Épouse inépousée.

Synaxaire

Le 9 septembre, synaxe des justes Joachim et Anne.

Avec Anne, en ce jour exulte, Joachim, / car du salut du monde le jour est prochain. / Les aïeux de celui qui du mal nous relaxe, / le neuf, ont mérité leur festive synaxe.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Sévérien.

Bien que portant aux pieds une pesante pierre, / le martyr Sévérien / jubile, en suspension, de décoller de terre / comme un être aérien.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; /
mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints
adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Le couple saint issu de la racine de David a mis au monde le très-saint rameau, la Vierge immaculée d'où, sans semence, le Christ s'est levé pour nous comme une fleur sainte.

Sainte Anne, comme un lustre aux reflets d'or portant la Mère de Dieu, cette lampe au vif éclat, illumina le monde entier de la lumière divine et de la splendeur radieuse de la virginité.

Illustres ancêtres du Dieu qui s'incarna par ineffable amour, lui le Tout-puissant, en votre sainte fille, Bienheureux, accordez-moi la rémission de mes péchés, à moi qui cherche refuge auprès de vous.

Vous qui vraiment l'emportez sur tous les parents, vous avez mis au monde Marie, l'immaculée, la souveraine de toute la création, la Mère du Dieu qui par immense amour se revêtit d'une chair tout à fait semblable à la nôtre.

t. 8

« Au commencement tu as fixé la terre sur ses bases / et par ton Verbe
tu as affermi les cieux : // tu es béni pour les siècles, Seigneur, Dieu de
nos Pères. »

L'impie te brisa la bouche à coups de pierre, car au milieu des malfaisants, avec courage tu chantais le Christ ; mais dans l'éclat de sa gloire tu exultes à présent.

Victorieux Martyr, suspendu au rempart, sur l'ordre d'un juge atteint de folie, et lié par les pieds à une pierre de grand poids, tu n'as pas renié le Dieu de nos Pères.

Quelle fermeté en ta résistance, Bienheureux, quel amour fervent pour le Créateur ! En récompense tu fus orné par lui de la couronne incorruptible pour avoir bien combattu.

Tu es ma lumière, Vierge Mère de Dieu, tu es mon havre, mon refuge et ma joie, Toute-bénie, et je te glorifie pour avoir enfanté le Dieu de nos Pères.

Ode 8, t. 2

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Regorgeant de la richesse des vertus, le vénérable Joachim et sa chaste épouse ont enfanté la Vierge Reine parée de la gloire divine, que toute la création chante comme la Mère de Dieu.

Amis de Dieu, pour nous fut envoyée comme sceptre de puissance l'Épouse immaculée, grâce à laquelle nous dominons au cœur des ennemis de Dieu, foulant leurs pièges sous nos pas.

Couple très-saint, grâce à toi nous fut donnée comme un instrument de la bienveillance de Dieu la toute-pure Vierge Mère qui l'enfanta ; de sa beauté, nous les croyants, nous voici couronnés pour toujours.

Illuminé par le rayonnement de celui qui pour nous les hommes s'incarna dans ton sein, l'excellent couple de tes parents te mit au monde, Souveraine immaculée qui nous procures les trésors célestes.

Le sein de la Stérile s'est ouvert et par la force de Dieu il a donné son fruit : voici la Porte lumineuse et virginal par où le Verbe est descendu vers les mortels, en s'incarnant ineffablement.

t. 8

« Le Roi céleste que chantent les puissances angéliques, // louez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant supporté les supplices jusqu'à la fin, bienheureux soldat du Christ, tu es passé joyeusement vers le royaume d'en-haut.

En ta vaillance, tu n'as pas craint de souffrir pour le Christ les châtiments les plus divers : avec lui pour les siècles te voilà glorifié.

Toi qui exultes maintenant près du Roi dans le chœur des Athlètes couronnés, souviens-toi des fidèles célébrant ton souvenir.

Mère de Dieu, protectrice des chrétiens, délivre-nous de tout malheur, afin qu'en tous les siècles nous puissions te chanter.

Ode 9, t. 2

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Vénérables et vertueux Parents de la Vierge immaculée, vous qui n'aviez qu'une âme, un seul désir, intercédez pour le salut de ceux qui fêtent avec empressement votre illustre et glorieux souvenir.

Illustres Saints, vous avez fait cesser les ravages de la mort en enfantant la Mère de la Vie, qui en fit disparaître les assauts et par la foi nous procura l'espérance de la vie immortelle.

Soleil et lune, tels furent en leur beauté resplendissante de lumière Anne et Joachim : ils émirent le rayon virginal par lequel brilla le Reflet divin uni en sa personne à notre chair.

Ayant vécu chastement dans la piété, vous avez mérité les ineffables délices, Bienheureux, comblés par la divine manifestation de celui qui apparut au monde, votre descendant ; priez-le pour le salut de nos âmes.

t. 8

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions. »

Ton corps, entouré de soins par tes amis, fut enseveli comme saint ; de lui jaillissent désormais des flots de guérisons pour la gloire de Dieu.

Merveille que le mort ressuscitant et rencontrant ton corps en chemin tandis qu'on te portait vers la sépulture, Martyr bienheureux !

Toi qui jouis du royaume éternel auprès de ton Maître, le Christ, intercède chaleureusement pour ceux qui te chantent, Martyr bienheureux.

Lorsqu'ils te virent porter le Créateur des siècles fait chair, les chœurs des Anges furent frappés d'admiration et te glorifièrent, Vierge Mère de Dieu.

Exapostilaire (t. 3)

Celle qui effaça la malédiction de la mère des vivants est enfantée par Anne et Joachim en leur vieillesse sans fruit ; et nous tous, les fidèles, en des saints cantiques, avec les Anges acclamons-la comme il est juste.

Tu fus l'entraîneur des quarante Martyrs qui se distinguèrent sur l'étang, bienheureux Sévérien ; avec eux, Martyr illustre ; souviens-toi des fidèles qui célèbrent ton lumineux souvenir et te vénèrent de tout cœur, victorieux Témoin du Christ.

Femmes myrophores

Adam et Eve, soyez revêtus d'une gloire nouvelle, Prophètes, en compagnie des divins Apôtres, chantez et jubilez en chœur avec tous les Justes ; car la joie commune, l'allégresse des Anges et des hommes, la Mère de notre Dieu, est mise au monde en ce jour de fête par les justes Joachim et Anne.

Apostiches, t. 2

Rendons grâce au Rédempteur, à la Providence de l'univers, / car il a bien voulu que la Stérile, ineffablement et contre tout espoir // mette au monde la Mère de Dieu.

v. Écoute, ma fille, / regarde et incline l'oreille. (Ps 44,11)

Venez, magnifions sans cesse Marie, la Mère de Dieu, / la descendante de David, issue de la tribu de Juda, // celle par qui nous vint le salut.

v. Les hommes les plus riches du peuple / imploreront ta face. (Ps 44,13)

Avec gloire en ce jour Anne fait naître merveilleusement / la porte de la Lumière, la Vierge Marie : // peuples et tribus, exultez d'allégresse.

Gloire... Et maintenant...

En ce jour la Vierge immaculée est issue de la Stérile et sa naissance réjouit l'univers. / Adam est délivré de ses liens, Eve est affranchie de la malédiction, / les cieux jubilent, la paix est accordée aux hommes. / Et nous, chantant sa gloire, nous disons : // Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, bienveillance parmi les hommes.